

FRÉDÉRIC CHAPOT

NOTE SUR L'EMPLOI DE *SECUNDUS*
CHEZ TERTULLIEN

On sait que Tertullien est à l'origine de l'emploi, dans la théologie occidentale, des tournures *prima, secunda, tertia persona*. Non pas que le Carthaginois ait été à l'origine de l'emploi trinitaire de *persona* : les analyses de René Braun ont montré que, si l'auteur a largement contribué à la diffusion et à l'enracinement du mot dans le contexte de la théologie trinitaire, il n'est pas le créateur de cet usage, qui lui est manifestement antérieur¹. Il semble en revanche qu'il soit le premier à user des tournures que nous citons, en désignant par un adjectif numéral les trois personnes divines². C'est le cas notamment dans son traité de théologie trinitaire, *l'Aduersus Praxean*, tourné contre le monarchianisme de son adversaire, selon lequel il faut reconnaître dans « Fils » un autre nom du Père et comme un autre mode de manifestation du Père³. Dans ce contexte le recours aux nombres présente l'avantage de faire apparaître la pluralité des personnes dans l'unique substance divine, face à la position unitarienne des « monarchianistes », « qui veulent que deux ne fassent qu'un,

1. R. BRAUN, *Deus Christianorum. Recherches sur le vocabulaire doctrinal de Tertullien*, Études Augustiniennes, Paris, 1977², p. 207-242.

2. J. MOINGT, *Théologie trinitaire de Tertullien*, 4 vol., Théologie 68, 69, 70, 75, Paris, 1966-1969, a proposé des considérations intéressantes sur les emplois de *primus, secundus* et *tertius* chez Tertullien : voir pour commencer son « répertoire lexicographique », 4, 1969, p. 157-158 et p. 184-187.

3. Sur le personnage énigmatique de Praxéas, on lira la mise au point, décisive mais trop peu connue ou utilisée, de R. CANTALAMESSA, « Praxea e l'eresia monarchiana », *La scuola cattolica* 90, 1962, p. 28-50 : le savant y montre qu'il faut reconnaître en Praxéas moins un modaliste militant – même si on doit admettre qu'il avait des formulations modalistes – qu'un farouche adversaire du montanisme.

afin que le Père et le Fils soient considérés comme le même⁴ ». Il est alors déterminant, pour sa démonstration, de recourir aux trois expressions avec les adjectifs numéraux ordinaux.

SECUNDUS, TERTIUS, PRIMUS, DANS L'ADUERSUS PRAXEAN

À vrai dire Tertullien ne propose jamais d'énumération des personnes de la Trinité en recourant à la succession des trois adjectifs. Soit il utilise l'un d'entre eux isolément, soit il articule deux d'entre eux, sans jamais associer le troisième élément. Il évoque d'abord la *secunda persona* pour désigner le Verbe-Sagesse comme deuxième personne divine, en ce qu'il a été créé par le Père, lorsqu'il méditait sa création⁵ :

1. *Adu. Praxean* 6,1 : *Quid enim sapientius ratione Dei siue sermone ? Itaque sophiam quoque exaudi ut secundam personam conditam : Primo Dominus creauit me initium uiarum in opera sua, priusquam terram faceret, priusquam montes collocarentur ; ante omnes autem colles generauit me, in sensu suo scilicet condens et generans, « Qu'y a-t-il en effet de plus sage que la raison ou le verbe de Dieu ? Par conséquent, écoute aussi parler la sagesse fondée comme une seconde personne : "D'abord le Seigneur me créa comme commencement de ses voies en vue de ses œuvres, avant de faire la terre, avant de mettre en place les montagnes ; et, avant toutes les collines, il m'engendra" (Pr 8,22), c'est-à-dire en la fondant et en l'engendrant dans sa propre pensée. »*

Le Verbe est engendré à l'intérieur du Père comme une seconde personne, lorsqu'il conçoit sa création. La deuxième occurrence de ce type d'expression intervient plus loin et introduit, à propos de l'Esprit, la notion de *tertia persona* :

2. *Adu. Praxean* 12,3 : *Quia iam adhaerebat illi Filius secunda persona, sermo ipsius et tertia, Spiritus in sermone, ideo pluraliter pronuntiauit*

4. *Adu. Prax.* 5,1, éd. G. SCARPAT, *Q.S.F. Tertulliano, Contro Praxea*. Edizione critica con introduzione, traduzione italiana, note e indici, Corona Patrum 12, Torino, 1985, p. 152 : *duos unum uolunt esse ut idem Pater et Filius habeatur*. Sur cet usage des nombres dans l'*Adu. Prax.*, voir R. CANTALAMESSA, *La cristologia di Tertulliano*, Paradosi 18, Fribourg (Suisse), 1962, p. 163-164.

5. Tertullien utilise la même notion à propos du système valentinien dans *Adu. Valent.* 7,5, éd. tr. J.-C. Fredouille, SC 280, Paris, 1980, p. 94 : Bythos, « qu'ils prétendent solitaire, se voit doté, par eux, d'une seconde personne, en lui et avec lui (*secundam in ipso et cum ipso personam*), Ennoïa ».